



RAPPORT DE L'ATELIER

Atelier inter-régional du SWSC Addis Abeba, 5 - 9 septembre 2022

Contenu

- I. Aperçu et résumé des faits marquants de la journée 4
- II. Examen à mi-parcours de la phase III 5
- III. Mise à jour du programme mondial de la DDC sur l'eau 6
- IV. Volets d'élaboration de preuves : Évaluations, échelles d'expérience, narration..... 6
- V. Résumé des parcours d'apprentissage des projets 8
- VI. Introduction à l'approche de la pensée systémique 11
- VII. Plongée en profondeur : Idéation sur le renforcement des systèmes de santé et d'éducation 13
- VIII. Expérience de plaidoyer et perspectives d'avenir 14
- IX. Mise à jour sur l'innovation 17
- X. Points saillants des ateliers régionaux 20
- XII. Prochaines étapes 27
- Annexes - Programme, Participants, Feedback de l'atelier, Résumé de l'approfondissement..... 27



Liste des abréviations :

CMU	Unité de gestion du consortium
COP	Communauté de pratique
DDC	Agence suisse pour le développement et la coopération
EB	Evidence Building
EPI	Équipement de protection individuelle
ESS	Établissements de soins de santé
GAF	Fonds mondial de plaidoyer
GIF	Fonds mondial pour l'innovation
GPW	Programme mondial pour l'eau
HWISE	Expérience d'insécurité de l'eau dans les ménages
IN-WISE	Expérience d'insécurité de l'eau dans les institutions
IWRM	Gestion intégrée des ressources en eau
JMP	Programme commun de surveillance
LMIC	Pays à revenu faible ou intermédiaire
GHM	Santé et hygiène menstruelles
O&M	Opération et maintenance
SOP	Procédure d'opération standard
SWSC	Consortium suisse pour l'eau et l'assainissement
Tdh	Terre des hommes
UNC	Université de Caroline du Nord
WASH	Eau, assainissement et hygiène

I. Aperçu et résumé des faits marquants de la journée

Chaque matin, une région présentait en plénière les points clés de la journée précédente sous forme de dessin. Ceux-ci sont présentés ci-dessous et les principaux éléments du dessin sont expliqués dans la légende :



Figure 3: **Lundi** - ampoule = la session sur les projets avec GIF, torche = session de plaidoyer, tasse = world café sur la construction de preuves, enveloppe d'argent avec drapeau suisse = présentation de la DDC.



Figure 2: **Mardi** – voiture = consortium avec phase IV à venir, œil = présentations d'apprentissage des projets, antenne = importance des communications

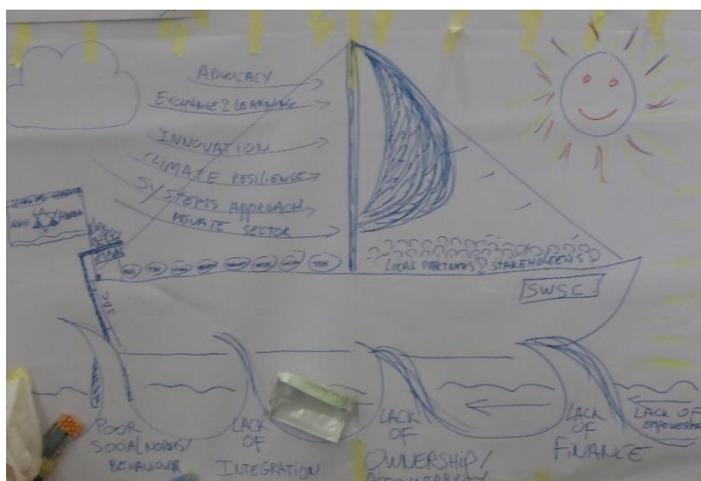


Figure 1: **Mercredi** - vagues/eau sale = problèmes et défis qui ralentissent le navire, voilier = consortium avec les 8 membres dirigés par les agents de changement (élèves, travailleurs de la santé, patients), vent = nouvelles idées qui aident le navire à prendre de la vitesse, lumière sur le côté droit = but/objectif de 100% de couverture WASH dans les écoles et ESS. Tous ces membres représentent l'exercice de théorie du changement qui a débuté mercredi.

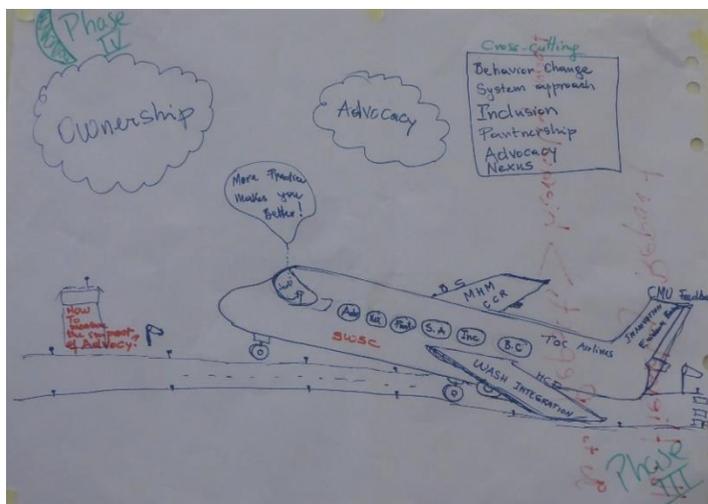


Figure 4: Jeudi - avion = consortium avec tous les membres, qui est sur le point de décoller de la phase 3 à la phase 4 sans savoir exactement ce que l'on peut en attendre. L'appropriation et le plaidoyer ont été les principaux points discutés comme quelque chose que nous voulons améliorer en phase 4.

II. Examen à mi-parcours de la phase III

Certains des points clés de l'évaluation interne à mi-parcours de la phase III (réalisée entre mars et juin 2022) ont été partagés, y compris les progrès par rapport aux résultats et aux produits, les progrès financiers, les principaux défis et opportunités d'un point de vue global, ainsi que certains retours de l'évaluation de la valeur ajoutée du consortium.

Malgré le retard dans le démarrage de plusieurs projets en 2020 et l'impact de la pandémie, les progrès réalisés par rapport au résultat 1 (accès aux services et comportements WASH) et aux produits connexes, semblent en bonne voie pour atteindre les objectifs de la phase III. L'assainissement et l'hygiène dans les communautés et les institutions ont été évalués comme étant légèrement en retard. Un "impact positif" dû à Covid-19 était attendu suite à la présence d'installations pour le lavage des mains, mais cela n'apparaît pas clairement. Grande variation entre les projets en termes d'internalisation des approches.

En ce qui concerne le résultat 2 (innovation, preuves, politique et plaidoyer), les produits sur l'innovation et la gestion des connaissances sont évalués comme étant sur la bonne voie, tandis que le plaidoyer est plus difficile, déjà au niveau de la mesure des progrès. La plupart des projets financés par le SWSC ont soutenu les efforts de plaidoyer tout au long de la phase 3, comme le montre l'exercice de cartographie du plaidoyer hors GAF du conseiller en plaidoyer. Ces efforts de plaidoyer dans la phase 3 (et les phases précédentes) ont été relativement informels et ont été entrepris pour la plupart sans lignes budgétaires ou personnel dédié. Pour s'assurer que les bénéfices des projets SWSC dépassent longtemps la phase technique, et pour rendre l'échelle plus probable, le plaidoyer doit être plus formellement intégré dans les projets techniques WASH à l'avenir. (Le programme de l'atelier sera fortement axé sur le plaidoyer).

Les progrès financiers au niveau du consortium, bien que légèrement en retard en raison de la lenteur du démarrage du projet, sont maintenant prévus pour être entièrement sur la bonne voie vers la fin de la phase.

Certains des principaux défis sont liés à la COVID19 et à la sécurité et à d'autres restrictions (par exemple au Myanmar, au Burkina, au Mali), à l'inflation et à l'augmentation du coût des infrastructures/services.

Les principales opportunités se situent dans les projets qui progressent et s'imposent dans le secteur et dans l'apprentissage accéléré qui améliore la programmation.

Parmi les facteurs clés identifiés comme une valeur ajoutée du travail en consortium, le partage efficace des connaissances a été évalué comme le plus important, tandis que la collaboration renforcée, en particulier au niveau national, était toujours considérée comme limitée (en raison des limitations organisationnelles). L'amélioration de la pratique du projet en a été le résultat direct le plus notable, suivi par la capacité d'étendre les bonnes pratiques et une voix plus forte pour le plaider. Les enseignements tirés de la phase III à ce jour alimenteront directement le développement du programme de la phase IV.

III. Programme mondial de la DDC - Mise à jour sur l'eau

Pierre Kistler de la DDC/GPW a donné un aperçu du GPW. Il a commencé par le contexte de la stratégie de coopération internationale de la Suisse 2021-24, et comment les axes stratégiques de la paix et de la gouvernance, du développement économique, du développement humain et de la protection de l'environnement, sous-tendent les objectifs de réduction de la pauvreté et de développement durable. Il y a quatre composantes stratégiques :

Composante stratégique 1 : **Eau, assainissement, hygiène pour les personnes** ; accès universel à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène ; droits de l'homme ; gestion durable (GIRE).

Composante stratégique 2 : **Eau, Planète et Prospérité** ; Préservation de la qualité et de la quantité de l'eau ; Modèles économiques innovants liés à l'eau ; Efficacité de l'eau.

Composante stratégique 3 : **Eau et paix** ; l'eau comme instrument de paix, de coopération et de prospérité (diplomatie de l'eau, paix bleue) ; mécanismes financiers durables ; infrastructures liées à l'eau dans les conflits armés.

Composante stratégique 4 : **les voix de l'eau** ; la crise mondiale de l'eau à l'ordre du jour multilatéral ; les voix des agents du changement (jeunes, femmes) pour l'eau ; l'eau à l'ordre du jour au-delà des acteurs de l'eau.

Le mandat et les modalités du GPW comprennent l'influence sur les politiques, le changement des systèmes, les projets innovants, soutenus par la gestion des connaissances. Quelques nouveaux éléments dans le GPW : efficacité de l'eau ; économie circulaire liée à l'eau ; pollution de l'eau ; eau et paix - orientation vers la demande.

IV. Volets de travail pour l'élaboration de preuves : Évaluations, échelles d'expérience, narration.

Évaluations standard des projets finaux / Mandats d'évaluation en profondeur

Un document d'orientation est préparé (EN/FR) pour les **évaluations finales** obligatoires (contractuelles) des **projets** afin d'assurer une meilleure comparabilité et de permettre une synthèse à la fin de la phase III. La CMU a réservé des fonds supplémentaires pour les projets dont le budget est insuffisant pour atteindre une taille d'échantillon adéquate. Les équipes pourront le demander en cas de besoin.

Six projets qui ont démontré une implication et des progrès significatifs dans l'une des approches phare, ont été sélectionnés pour un **mandat d'évaluation approfondie** commandé par la CMU (qui remplacera l'évaluation de projet pour cette approche phare). La CMU rédige actuellement les termes de référence et lancera un ou plusieurs appels d'offres internationaux. Les projets sélectionnés pour les Écoles Bleues sont Fastenaktion Madagascar, Caritas Cambodge et EPER Ethiopie ; et pour le WASH dans les ESS (WASH FIT) : Tdh Népal, Helvetas Bénin et Tdh Mali. Les termes de référence et les directives seront partagés prochainement avec les équipes. NB : L'EPER Ethiopie devra toujours faire une évaluation finale standard de projet pour son travail dans les ESS ; de même, Helvetas Bénin et Tdh Népal pour les Écoles Bleues.

WASH dans les institutions : développement d'outils permettant d'établir des preuves sur les expériences des personnes et l'établissement des coûts

i) IN-WISE (Institution WASH InSecurity Experience Scales) avec l'Université Northwestern (USA)

Une enquête de 12 questions développées par Northwestern, mesure l'[expérience des ménages en matière d'insécurité de l'eau \(H-WISE\)](#) et gagne en reconnaissance au niveau mondial - même en tant que nouvel indicateur potentiel pour l'ODD 6. Le suivi du programme WASH dans le cadre des ESS se concentre traditionnellement sur la disponibilité des infrastructures, telle que mesurée par les indicateurs du JMP. H-WISE introduit des mesures des expériences humaines, y compris les émotions, concernant les services de l'eau pour "équilibrer l'équation". L'idée du SWSC était de créer des échelles pour les écoles et les ESS qui couvrent les services WASH au-delà de l'eau. Une initiative de recherche en quatre phases a débuté, dirigée par Northwestern. Des équipes seront sollicitées pour aider à tester les questions de l'enquête dans la première moitié de 2023.

ii) Calcul du coût de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans le cadre de l'ESS avec Terre des hommes Népal et l'Université de Caroline du Nord (USA).

La compréhension des coûts est importante pour améliorer et maintenir l'accès au système WASH dans les ESS. L'opportunité de recueillir des données standardisées sur les coûts des soins de santé est importante non seulement pour collecter des données mais aussi pour sensibiliser à l'importance de disposer de telles données pour une planification efficace aux niveaux local et national. Les données sur les coûts d'investissement existent souvent, mais le coût de l'amélioration des services WASH (c'est-à-dire la "montée" dans l'échelle du JMP, de l'absence de service aux niveaux de service limité ou de base) est mal compris dans les PRFM.

A partir de 2021, dans le cadre de ses efforts de plaidoyer auprès des gouvernements locaux sur la façon d'investir dans l'amélioration et le maintien des services WASH et avec le soutien de Darcy Anderson, Tdh Népal a collecté et développé des données pertinentes dans un plan chiffré pour l'amélioration des services WASH. Cet effort d'évaluation du cycle de vie a été inspiré par les [outils d'évaluation et de budgétisation WASH de l'IRC](#) et par la [boîte à outils de l'Université de Caroline du Nord \(UNC\) pour l'évaluation des coûts WASH dans les ESS](#). Tdh Népal a utilisé ces ressources pour créer, adapter et appliquer un outil de calcul des coûts - incorporant plusieurs nouvelles mesures pour évaluer la rentabilité en termes de fonctionnalité WASH - et a résumé les défis et les apprentissages dans un rapport qui sera adapté afin d'être publié par l'UNC comme un soutien au SWSC et à la communauté mondiale de pratique. Un effort similaire pour le programme WASH dans les écoles est en cours d'exploration avec l'UNC.

Raconter des histoires...

Les données et les preuves doivent être utilisées aux fins prévues. Elles doivent être réinjectées dans des projets d'amélioration continue et partagées avec des publics plus larges. L'un des moyens d'y parvenir est l'initiative de narration à venir, pour laquelle le SWSC dispose d'un petit budget. Rahel et John O. ont animé trois brèves discussions lors de l'atelier, demandant aux participants de réfléchir à leurs projets dans ce contexte. Quels projets mettent en valeur l'une des approches phares ? Quelles histoires pourraient aider les autres membres du SWSC à mieux apprendre les uns des autres ? Quelles histoires pourraient être les plus utiles à un public bien au-delà du SWSC ?

V. Résumé des parcours d'apprentissage des projets

Tout au long de la semaine, chaque projet a partagé une présentation soulignant son apprentissage dans la phase 3. Les principaux points d'apprentissage sont résumés dans les tableaux ci-dessous pour les deux approches phares ainsi que les apprentissages généraux :

Sujet	Ce que nous avons appris dans les écoles	Comment nous faisons avancer l'apprentissage
GHM - santé et hygiène menstruelles	L'inclusion des garçons dans les activités de GHM a le pouvoir de changer leur comportement envers les filles (discussion libre, plus de taquineries, soutien) et ensemble, la perception de la communauté sur la menstruation a complètement changé (par exemple, EPER Ethiopie : changement du nom local pour la menstruation).	Impliquer les garçons dans les activités de GHM dans la mesure où cela est culturellement approprié, y compris l'éducation, les discussions de groupe et la fabrication de serviettes hygiéniques.
	L'implication des enseignants et de l'administration masculins dans les formations thématiques GHM permet de démystifier le sujet des menstruations / de briser le tabou.	Impliquer les enseignants masculins et l'administration de l'école / les dirigeants dans les sessions traitant de la GHM.
Événements scolaires	Les événements/célébrations scolaires sont une source d'inspiration pour les écoliers et un instrument pour promouvoir l'apprentissage et les bonnes pratiques sur les thèmes des Écoles Bleues d'une manière amusante.	Travailler avec l'administration de l'école pour programmer et organiser au moins un événement par année scolaire (Quiz, sport pour l'hygiène, jeux de rôle, poèmes, chansons).
Eau potable	L'accès à l'eau potable à l'école (qu'il s'agisse d'un approvisionnement sur place ou d'un raccordement à un système de distribution local) a réduit l'absentéisme au Soudan.	Planifier et concevoir en fonction des variations saisonnières lorsque l'on travaille avec les parties prenantes sur les sources d'eau.

Sujet	Ce que nous avons appris dans les écoles	Comment nous faisons avancer l'apprentissage
Jardinage scolaire	Le but d'un jardin scolaire n'est pas de produire des légumes en masse, mais de montrer les bonnes pratiques agricoles, par exemple les techniques d'irrigation qui nécessitent de petites quantités d'eau.	Tenez compte de la disponibilité de l'eau, du climat, du coût des équipements et de la population scolaire lors de la planification avec les parties prenantes. Donnez la priorité à l'eau pour les services WASH et n'oubliez pas que le jardinage à petite échelle sert à l'apprentissage par l'expérience.
Travailler avec les acteurs du système	L'adhésion des enseignants est essentielle au succès du déploiement des sessions d'apprentissage pratique. Commencer "en amont" en présentant et en impliquant les autorités éducatives régionales ou de district dans l'analyse des points d'entrée potentiels pour les activités des Écoles Bleues a aidé le Bénin.	Prenez le temps d'établir la relation, de susciter l'enthousiasme ; sollicitez le point de vue des enseignants sur la valeur ajoutée des activités d'apprentissage pratique des écoles bleues. Convenir / co-concevoir des activités scolaires et/ou extrascolaires avec les autorités éducatives locales.
	Parfois, le concept des Écoles Bleues trouve un tel écho auprès des acteurs qu'ils s'organisent eux-mêmes, indépendamment de l'équipe de projet, pour discuter et guider l'intégration d'éléments d'éducation environnementale nouveaux ou actualisés. Ainsi, des élèves ont spontanément facilité l'apprentissage d'autres élèves au Burkina Faso et en Ethiopie.	Surveillez les cas « d'auto-démarrage » et la présence de champions locaux (enseignants, élèves, agriculteurs, experts forestiers du gouvernement) grâce auxquels les Écoles Bleues déclenchent une conversation qui débouche sur une action. Ceci est important pour la narration et le plaidoyer aux niveaux national et international.
	Le fait que des équipes SWSC WASH n'aient pas d'expérience de travail au sein du système éducatif peut devenir un atout car elles aident à placer automatiquement les autorités gouvernementales chargées de l'éducation dans une position de leadership plus active.	Lorsque vous approchez les acteurs, cultivez une approche du type "Nous avons des questions à vous poser..." plutôt qu'une attitude du type "Nous sommes certains que cela doit être fait de cette manière...".
	Les décrets existants peuvent favoriser l'intégration des Écoles Bleues, par exemple en rendant obligatoire le programme "Un enfant, un arbre" ou les clubs de santé pour les élèves. Dans certains cas, la promotion des "écoles vertes" est déjà en cours au niveau national (Népal, Inde).	Analyser les décrets éducatifs afin d'identifier les opportunités significatives où le projet peut accompagner les parties prenantes dans la réalisation de ces mandats.
Ressources pour les Écoles Bleues	Si l'existence de guides, de modèles, de publications sur les Écoles Bleues est un tremplin pour travailler avec les autorités éducatives, il est essentiel de leur donner l'espace nécessaire pour s'approprier les concepts.	Après avoir partagé les concepts et les outils des Écoles Bleues, laissez les parties prenantes de l'école proposer des activités, des méthodes et diriger l'intégration.

Sujet	Ce que nous avons appris dans les établissements de soins de santé (ESS)	Comment nous faisons avancer l'apprentissage
Règles du système Planification de l'amélioration du WASH FIT	Parfois, il n'est pas nécessaire de créer un comité, un club, etc. car des structures similaires existent déjà, par exemple les comités Kayakalp des ESS en Inde qui mettent en œuvre une méthode similaire à celle du WASH FIT.	Effectuer une analyse de la situation et travailler sur les politiques existantes, les structures locales et les méthodologies, en améliorant le WASH FIT si nécessaire.
	Au Bénin, pendant le premier cycle du WASH FIT, toutes les activités d'amélioration étaient de la responsabilité du "projet" SWSC. Le réexamen des plans d'action a été nécessaire pour que chaque équipe WASH FIT identifie les améliorations qu'elle pouvait apporter avec peu ou pas de soutien extérieur. Les responsables des ESS ont indiqué que cela a conduit à des actions concrètes, ce qui a conduit à de la motivation et fierté.	Il est important de travailler avec les équipes WASH FIT pendant l'étape de planification pour se concentrer sur les améliorations progressives / les premières étapes : ce qu'elles peuvent réaliser en tant qu'équipe.
Cycle WASH FIT et investissements	L'expérience au Mali et au Népal a montré que l'ordre idéal est de commencer le processus participatif du WASH FIT et d'utiliser ensuite les plans pour soutenir les infrastructures et les équipements. Au Bénin, l'équipe a décidé de travailler d'abord sur l'eau et de profiter de la dynamique des travaux d'adduction d'eau pour susciter l'intérêt local pour le projet WASH. Les équipes WASH FIT ont ensuite évalué et planifié l'assainissement, l'hygiène, les déchets et le nettoyage.)	L'eau est fondamentale pour tous les services et l'intérêt de la communauté pour un nouveau système d'eau peut être un point d'entrée efficace pour introduire le WASH FIT. Bien que l'introduction du WASH FIT soit une bonne pratique mondiale, l'approche peut être adaptée en fonction du contexte local.
Plaidoyer des comités WASH FIT	Les équipes du Mali, du Népal et du Bénin ont observé que les membres de l'équipe WASH FIT et les dirigeants communautaires utilisaient les plans d'amélioration WASH FIT pour la responsabilité publique et le plaidoyer auprès des gouvernements élus localement. Cela a conduit à des engagements, à la budgétisation et à la dépense de ressources pour le WASH dans les ESS. Dans certains cas, les autorités sanitaires ont proposé de transférer des activités spécifiques du plan d'amélioration du WASH FIT dans les exercices annuels de planification et de budgétisation des ESS.	Le renforcement des capacités des comités WASH FIT (y compris les nettoyeurs) en matière de communication et de plaidoyer leur permet d'approcher les responsables et de mobiliser des ressources. Documenter les investissements réalisés par la communauté, la municipalité et le système de santé dans la mise en œuvre des plans WASH FIT, les utiliser comme preuves pour le plaidoyer national.
Prévention et contrôle des infections	Des formations structurées axées sur les compétences, destinées au personnel et aux agents d'entretien et portant sur les procédures de nettoyage, leur permettent de maintenir l'hygiène environnementale et de réduire les risques d'infections liées aux soins de santé.	Une formation structurée basée sur les compétences et un suivi des procédures de nettoyage pour renforcer l'IPC dans les ESS. "Teach Clean" est une option utilisée au Myanmar et en Inde.

Acteurs du système	Les réunions régionales et nationales des parties prenantes pour sélectionner les indicateurs du WASH FIT améliorent la possibilité d'appropriation afin que le WASH FIT ne soit pas considéré comme un outil des Nations Unies ou des ONG.	La contextualisation du WASH FIT est un processus qui doit être planifié et budgétisé, incluant des réunions sous-nationales et nationales.
O&M	La maintenance en temps opportun des installations WASH est essentielle pour maintenir leur propreté. Des évaluations régulières par le comité WASH FIT permettent de repérer rapidement les lacunes en matière d'entretien.	Encourager les comités WASH FIT à effectuer des évaluations semestrielles (ou annuelles) des installations WASH.

Sujet	Ce que nous avons appris en général	Comment nous faisons avancer l'apprentissage
Membres du SWSC et partenaires de	Nous devons être des modèles pour ce que nous enseignons et afficher de bonnes pratiques dans nos bureaux ainsi qu'à la maison, par exemple en se lavant les mains aux moments critiques, en maintenant un environnement propre.	Sensibiliser toutes les personnes impliquées dans le projet (non seulement le personnel du programme mais aussi le personnel de soutien comme les chauffeurs) à la conservation de l'environnement, à la prévention et au contrôle des infections, etc.
Visites d'exposition	Les visites de démonstration entre les institutions ont amélioré la mise en œuvre Visites de démonstration pour des représentants du gouvernement (au niveau local, provincial et national). La démonstration des bonnes pratiques influence les représentants.	Organiser des visites d'exposition dans le pays et à l'étranger afin d'expérimenter et de voir le WASH FIT / les Écoles Bleues en pratique pour la mise à l'échelle et le plaidoyer.

VI. Introduction à l'approche de la pensée systémique

L'adoption d'une approche de renforcement des systèmes a été discutée à des moments clés au cours de la phase III et certains projets ont positionné des outils de planification qui facilitent la prise de décision inclusive et garantissent la politique du gouvernement local et les engagements budgétaires pour le WASH dans les institutions et les communautés. C'était également un résultat de l'atelier de développement de la phase IV d'avril 2022 où les membres du comité de pilotage, les points focaux et l'équipe de la CMU ont identifié le renforcement des systèmes comme une intervention stratégique pour garantir la durabilité et la mise à l'échelle ; à savoir mieux intégrer les interventions dans les structures locales, développer les capacités et assurer une forte concentration sur l'appropriation locale.

Cette session a créé un cadre conceptuel sur la pensée systémique, le travail sur le système WASH, le renforcement du système et les acteurs du système avec des exemples d'Helvetas (Haïti et Mali).

La "**pensée systémique**" : s'attache à comprendre les relations complexes et interconnectées qui constituent le système, ainsi que les incitations, les idées, les normes et le pouvoir qui le soutiennent.

Travailler sur le système WASH signifie aborder les "comportements, politiques, processus, ressources, interactions et institutions nécessaires à la fourniture d'un accès inclusif, durable et universel à l'eau et à l'assainissement". (WaterAid).

Le renforcement du système implique de prendre des mesures et de soutenir des interventions qui sont considérées comme susceptibles de renforcer un ou plusieurs éléments d'un système entier. Cela comprend : le renforcement de la capacité des acteurs à remplir des fonctions nouvelles ou existantes et de leurs relations avec d'autres acteurs ; et le renforcement des facteurs ou des blocs de construction qui sont essentiels au fonctionnement du système (politique et législation, capacité institutionnelle et coordination, développement et entretien des infrastructures, suivi, planification et budgétisation, finances, réglementation et responsabilité, gestion des ressources en eau, et apprentissage et adaptation), **Programme WASH pour le changement**,

L'IRC WASH définit les **acteurs du système** comme "les parties prenantes qui influencent directement ou indirectement le système WASH, y compris des individus ou des organisations spécifiques." Il s'agit généralement d'acteurs nationaux et locaux, publics, privés, universitaires, y compris les opérateurs de l'eau, les agents de vulgarisation sanitaire, les comités de l'eau, les ONG, les agences gouvernementales, et peuvent également inclure les médias et les chefs traditionnels / religieux. Les entités internationales ayant des liens moins directs avec un système local, comme les agences de l'ONU, les membres du SWSC et la DDC, sont "en dehors" du système et ont un rôle de facilitation temporaire.

Renforcement des systèmes WASH dans le SWSC

Les cadres juridiques et institutionnels existants dans de nombreux pays établissent la structure et les responsabilités pour la fourniture de services WASH ; cependant, beaucoup de ces politiques ne sont pas encore pleinement mises en œuvre. Un exemple commun est l'existence de décrets nationaux pour la décentralisation des services WASH aux municipalités, alors que ces municipalités n'ont pas été habilitées et autorisées en tant que porteurs de devoirs pour assumer leurs rôles en tant que pouvoirs adjudicateurs. Bien que le travail de forage de puits et d'installation de toilettes soit important, le rôle de l'aide au développement (donateurs) et des ONGI s'éloigne de plus en plus de la substitution des acteurs locaux (par exemple, les ONGI dirigent les travaux de construction) pour permettre aux ministères concernés et aux autorités gouvernementales locales de remplir leurs mandats de coordination, de planification, de financement, de supervision technique et d'encadrement de l'installation, de l'exploitation et de l'entretien des infrastructures, de sorte que la direction générale, la passation de marchés et la délégation des travaux liés aux services WASH, soient assurées par les acteurs locaux. En ce sens, les membres du SWSC qui adoptent une approche systémique, jouent un rôle de facilitateur par le biais d'actions temporaires visant à apporter des changements au niveau du système, en mettant l'accent sur le bénéfice des utilisateurs des services WASH.

Le renforcement des systèmes était le fondement des exercices de "plongée en profondeur" et des réflexions sur la théorie du changement de la phase IV lors de l'atelier interrégional d'Addis-Abeba. Les participants représentant les huit membres du SWSC ont convenu de l'importance de poursuivre le "renforcement des systèmes" pour les systèmes de santé, d'eau et d'éducation dans la programmation de la phase IV. La nécessité d'une programmation plus ciblée sur le renforcement des systèmes, affirmée par les participants à l'atelier, appelle la stratégie globale de la phase IV à explorer l'intégration d'une approche de renforcement des systèmes. L'objectif sera d'aider les acteurs du système à améliorer la qualité et la durabilité des services WASH et de s'assurer que toutes les populations sont desservies.

VII. Plongée en profondeur : Idée de renforcement des systèmes de santé et d'éducation

Le "Deep Dive" est une méthode qui permet les conversations et les réflexions de groupe. L'objectif de la session était de mettre en évidence les façons dont les approches phares peuvent influencer et soutenir les acteurs nationaux et locaux du secteur WASH pour qu'ils assument de nouveaux rôles qui garantissent la durabilité à long terme de la fourniture de services WASH. Pour la session "Deep Dive", sept groupes ont été formés (3 groupes francophones et 4 groupes anglophones de 4 à 6 personnes). Chaque groupe a d'abord réfléchi à son sujet et à la question qui s'y rapporte (voir ci-dessous), puis a convenu de l'approche à élaborer. Ensuite, deux membres de l'équipe sont restés pour présenter et prendre des notes. Les autres participants ont fait deux rotations vers d'autres groupes où ils ont écouté des présentations sur d'autres sujets et ont donné leur avis. Ensuite, les groupes originaux se sont reformés et ont poursuivi l'élaboration en tenant compte des commentaires des extérieurs. À la fin, les versions finales des sept approches ont été présentées à l'assemblée plénière pour un dernier tour de table. Les discussions se sont concentrées sur les approches phares, avec des questions précises pour chacune d'entre elles et un espace "ciel bleu" ouvert pour encourager les idées originales :

- **Écoles bleues** : Que pouvons-nous faire de **plus** avec les gouvernements locaux/les autorités éducatives nationales pour leur permettre de prendre l'initiative de l'intégration des approches et processus SWSC dans le système éducatif ?
- **Établissements de soins de santé** : Que pouvons-nous faire de **plus** avec la gouvernance locale/les autorités sanitaires nationales pour leur permettre de prendre l'initiative d'intégrer les approches et les processus des CES dans le système de santé ?
- **Espace "ciel bleu"** : Ouvert à toute autre idée ou solution à mettre en œuvre en phase IV

Un bref résumé des approches élaborées est présenté ci-dessous, tandis qu'un résumé plus complet de la plongée en profondeur peut être trouvé dans [Error! Reference source not found.](#):

- **Écoles bleues** :
 - o Groupe 1 (EN) Sergio (présentateur), Debi, Shilmat, Duressa, Aderu : Élaboration d'un plan de plaidoyer ciblant les autorités chargées de l'éducation et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, avec des mesures concrètes ; calendrier = avant le début de l'année scolaire.
 - o Groupe 2 (FR) avec Dah (présentateur), Espérance, Jerry, Ibrahim, Bachir : Construction de preuves pour un plaidoyer efficace au niveau local et national ; travail à travers les champions du système éducatif et le groupe de travail national WASH dans les écoles.
 - o Groupe 3 (EN) Miada (présentateur), Prakash, Alex, Zekarias, Yohannes : Engager le gouvernement en démontrant le succès de l'approche de l'École Bleue en mettant l'accent sur les visites conjointes de terrain et d'apprentissage.
- **ESS** :
 - o Groupe 4 (FR) Alice (présentatrice), Bruno, Idrissa, Aboubacar, Moutari) : Parcours par étapes axé sur les *acteurs*, du partenariat au WASH FIT, jusqu'à la présentation des preuves et de l'apprentissage.
 - o Groupe 5 (EN) Kallol (présentateur), Andrea, Shoeb, Rogers, Tigist, Takele : Influencer les autorités sanitaires nationales et locales à adopter le WASH FIT au sein du système de santé par le biais d'une approche intégrée et participative.

- **Ciel bleu :**

Par hasard, les deux groupes se sont concentrés sur la mise à l'échelle de l'approche de l'École Bleue avec des approches différentes :

- Groupe 6 (EN Zemichael (présentateur); Laxman, John O., Ali, Gemedo: Achieving scale-up to other primary schools in rural areas through the government system to ensure sustainability.
- Groupe 7 (FR) Arsène (présentateur), Adam, Worokuy, Abdoussalami : Introduction d'une plateforme virtuelle pour les Écoles Bleues qui peut être utilisée hors ligne et en ligne.

Des thèmes communs sont apparus, tels que : les actions à l'échelle du système, le plaidoyer stratégique, les preuves de réussite, le cheminement par étapes vers le changement, le travail simultané au niveau national et le travail en partenariat avec des acteurs nationaux et internationaux partageant les mêmes idées.

VIII. L'expérience du plaidoyer et l'avenir

Plusieurs heures de l'atelier ont été consacrées à divers efforts pour mieux comprendre si et comment intégrer plus systématiquement le plaidoyer dans la programmation WASH des membres du SWSC. Les partenaires de l'Éthiopie, du Mali, du Bénin et du Népal ont présenté leurs efforts de plaidoyer dans leurs programmes respectifs, et les partenaires de l'Ouganda, du Mozambique, du Bénin, de Madagascar, du Bangladesh, du Mali, de l'Inde, du Burkina Faso, de l'Éthiopie et du Népal ont participé à de brefs jeux de rôle de présentation de plaidoyer conçus pour nous donner un aperçu de ce à quoi ressemblent les efforts de plaidoyer sur le terrain. Le dernier jour de l'atelier, le groupe a discuté de la meilleure façon de suivre et d'évaluer les efforts de plaidoyer, y compris une discussion vigoureuse sur la difficulté de ce type d'évaluation.

John Oldfield, le conseiller en plaidoyer du Consortium, a réitéré les trois principales raisons pour lesquelles il considère le plaidoyer comme vital : 1) la durabilité : le plaidoyer rend plus probable que les résultats des projets dépassent longtemps leur durée de vie technique, 2) l'extensibilité : le plaidoyer auprès des gouvernements aux niveaux local et national augmente la probabilité que d'autres parties prenantes étendent les succès du projet, et 3) la portée : les initiatives de plaidoyer bien conçues renforcent l'influence au-delà du secteur WASH, dans les secteurs de la santé, de l'éducation, du genre, du climat et autres. John Oldfield a également présenté brièvement les six éléments clés du plaidoyer (message, cible, messenger, timing, plateforme et suivi).

Les points forts de l'atelier ont été une reconnaissance accrue de l'importance du plaidoyer dans le travail des partenaires du SWSC, et une discussion honnête sur le défi de renforcer la capacité des responsables techniques WASH à s'engager avec succès dans le plaidoyer. Il est apparu clairement tout au long de la semaine que la plupart des projets ont mis en œuvre des efforts de plaidoyer depuis des années, sous différents noms et avec des approches qui ne sont pas tout à fait systématiques. Les participants ont également présenté et discuté de divers aspects et approches du plaidoyer WASH. Il s'agit notamment de la gestion de l'hygiène menstruelle, du retour sur investissement des activités WASH, des approches intersectorielles, des lois et des environnements réglementaires, de l'accent mis sur les communautés les plus vulnérables, du plaidoyer à différents niveaux (local/national), de la meilleure façon d'exploiter les

preuves dont nous disposons actuellement tout en soutenant davantage d'efforts de recherche, de la façon de "parler les différents langages" de la santé et de l'éducation, et bien d'autres encore.

Les participants ont abordé plusieurs questions clés à traiter après l'atelier. Il s'agit notamment de :

- Comment chaque projet devrait-il intégrer au mieux le plaidoyer dans les propositions et les budgets de la Phase IV ? Quelles orientations supplémentaires (par exemple, des modèles, des ressources) la CMU peut-elle fournir ?
- Comment le SWSC peut-il renforcer ses efforts de plaidoyer dans chaque organisation ? Devrions-nous former le personnel WASH actuel, et/ou embaucher des experts en plaidoyer en interne, et/ou nous engager avec des experts et des réseaux de plaidoyer extérieurs ?
- Les membres du SWSC ont souvent des relations de confiance de longue date avec les parties prenantes des gouvernements locaux et nationaux. Comment pouvons-nous tirer le meilleur parti de ces forces par le biais d'efforts de plaidoyer concertés ?
- Quels efforts pouvons-nous entreprendre pour atteindre plus efficacement les secteurs de la santé et de l'éducation ? Dans quelle mesure devons-nous aller plus loin et intégrer dans notre travail des experts du climat, du genre et de l'autonomisation économique ?
- Comment pouvons-nous renforcer au mieux les capacités des partenaires locaux, afin de garantir que nos efforts de plaidoyer continuent à porter leurs fruits après la fin d'un projet financé par le Consortium ?
- La CMU préparera un modèle de plaidoyer que les partenaires du SWSC pourront utiliser lorsqu'ils réfléchiront à la manière d'intégrer un plaidoyer systématique dans leurs propositions de la phase IV.

*** Sur la suggestion de l'équipe de la Croix-Rouge suisse / Soudan, John Oldfield a animé une brève session au cours de l'atelier sur l'évaluation du plaidoyer. Chaque programme de plaidoyer, et donc chaque évaluation, est unique, mais les participants ont suggéré un certain nombre de façons de mesurer et d'évaluer les efforts de plaidoyer, depuis les intrants jusqu'aux résultats éventuels.

En l'absence d'un fonds GAF de plaidoyer dans la phase IV, le fonds GIF de la phase IV prendra en compte les innovations techniques et politiques. Pour les membres du SWSC qui cherchent un financement supplémentaire pour le plaidoyer au-delà du financement de base inclus dans leurs projets, le GIF sera une option à envisager.

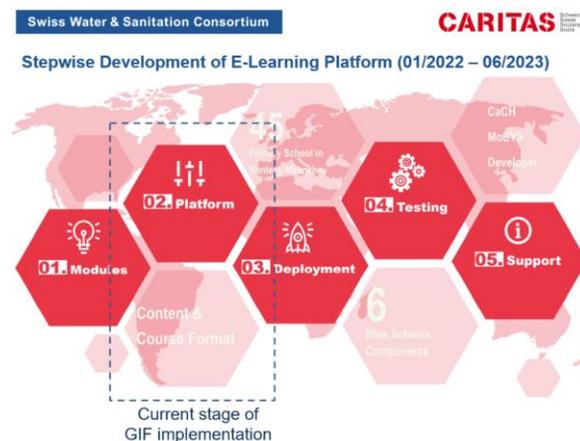


IX. Le point sur l'innovation

CAMBODGE : Développer une plateforme d'apprentissage en ligne et du contenu pour le kit des Écoles Bleues

L'apprentissage en ligne est devenu un **mode d'enseignement alternatif** - même au Cambodge pendant la Covid-19. Afin d'atteindre davantage d'écoles et d'**étendre de** manière rentable **l'approche Écoles Bleues**, ce projet GIF a été approuvé par le SWSC en 2021 et lancé en 2022 en coordination avec le ministère de l'Éducation. La plateforme est en cours de développement et sera conçue pour **soutenir les enseignants** dans la mise en œuvre de la

boîte à outils Écoles Bleues déjà contextualisée pour le Cambodge.



Le SWSC a organisé une consultation de soutien technique pour le responsable de l'apprentissage numérique de l'Eawag-Sandec, Fabian Suter, afin de soutenir CaCH Cambodge dans la sélection d'un fournisseur de services d'apprentissage en ligne approprié. La plateforme sera compatible avec le portail d'apprentissage en ligne du ministère de l'éducation. Les principales caractéristiques sont les suivantes

- Interface entre le site web d'apprentissage en ligne de Écoles Bleues et une application mobile,
- Contenu d'apprentissage en ligne/tutoriels vidéo par thème pour que les enseignants puissent préparer et réaliser des exercices pratiques,
- Contenu graphique pour adapter le kit des Écoles Bleues aux applications d'apprentissage en ligne,
- Des graphiques animés/interactifs supplémentaires, des bandes dessinées, des dessins, des compilations d'images, des diagrammes et des textes narratifs adaptés au contexte et formatés pour la mise en page d'applications/de pages web.

Bien que la plateforme soit en khmer, l'architecture de la plateforme ainsi que les TdR et les fichiers sources originaux seront disponibles pour être utilisés par les membres du SWSC à la fin de la phase 3.



NEPAL : Caractérisation et quantification des déchets de soins de santé dans un contexte de ressources limitées

Réaliser la nécessité de disposer de données sur la production de déchets, y compris les matières recyclables.

Connaître le type et la quantité de déchets générés par les ESS est une condition préalable au développement de stratégies réalistes de gestion des déchets. Grâce à la subvention du GIF, Tdh Népal s'est lancée dans la création d'une méthodologie sur site, rentable, pour la caractérisation et la quantification des déchets de l'ESS dans des environnements aux ressources limitées.

La vision qui sous-tend cette innovation est que des **données réalistes sur la production de déchets guideront le** développement d'un système de gestion des déchets approprié. L'initiative **servira également d'exemple pour d'autres études** sur les déchets médicaux, grâce à un aperçu de la planification réaliste et du développement de pratiques efficaces de gestion des déchets fondées sur des données factuelles. Pour se préparer, l'équipe a i) obtenu l'approbation du ministère de la Santé et de la Population et le soutien des principales parties prenantes (dirigeants municipaux, OMS, GIZ), ii) élaboré le manuel de mise en œuvre de l'étude sur les déchets, iii) évalué les entrepreneurs locaux engagés dans le recyclage/la vente de déchets, iv) installé les équipements nécessaires (zone de séparation des déchets, autoclave et fosse d'élimination), v) formé le personnel de la ESS à la collecte des données et à l'utilisation de l'autoclave, et vi) acheté des poubelles, des sacs autoclavables, des EPI et des balances. Les activités de collecte et de pesée des déchets se sont déroulées pendant 21 jours dans quatre ESS, avec une deuxième série de collecte de données sur les recyclables pendant sept jours. A la fin de la phase 3, l'équipe a pour objectif de partager les produits de connaissance suivants avec les membres du SWSC et la communauté de pratique mondiale :

- Manuel de mise en œuvre de l'étude sur les déchets (avec des outils et des procédures opérationnelles normalisées, y compris pour l'autoclave).
- Conception de la fosse à déchets et du centre de collecte des déchets
- Outils de rapport : tableau de données, calculateur de déchets unitaires, collecte et analyse de données mobiles (Kobo)

Apprendre face aux défis :

- Éviter le transport de déchets médicaux (pour réduire les risques sanitaires) par la collecte de données sur place.
- Le consultant technique contracté par le SWSC, Ute Pieper, a insisté pour obtenir un autoclave de meilleure qualité et plus coûteux que celui prévu à l'origine, ce qui a permis d'installer et de tester ce type d'équipement dans le cadre d'une étude de cas pour le ministère de la santé.
- Un changement de direction au sein du ministère de la santé et de la population a retardé l'information du groupe de travail technique concerné ; l'accord de collaboration a finalement été obtenu.
- L'absence de poubelles sur le marché local a nécessité leur importation depuis une ville voisine.
- Planifier autour des horaires chargés du personnel de la ESS (en raison de la vaccination COVID).

MALI : Piloter l'approche holistique RANAS et l'art social pour le changement de comportement pour le tri à la source des déchets médicaux dans les établissements de santé au Mali.

Les propositions de valeur de cette innovation pour les parties prenantes comprennent :

- Outils de changement de comportement en matière d'hygiène des mains et de tri des déchets pour la Task Force nationale malienne WASH in ESS
- Modèle sans précédent combinant les outils RANAS basés sur les preuves et l'art social pour le changement de comportement, applicable à d'autres comportements WASH.
- Expérience de première main du pilotage d'outils RANAS prêts à l'emploi
- Des preuves pour le plaidoyer WASH

Depuis le début du projet, Tdh Mali a i) signé un accord avec le Ministère de la Santé malien pour piloter le projet, ii) présenté l'initiative à la Task Force WASH et à l'atelier national de planification stratégique WASH dans les ESS, iii) formalisé le soutien technique des experts de RANAS LTD en collaboration avec le programme de recherche Hands for Health financé par la DDC pour améliorer les comportements en matière d'hygiène des mains parmi le personnel des ESS au Mali, et iv) établi un partenariat avec le Centre Culturel Koré (CCK) : experts locaux en art social pour le changement de comportement. Le développement, le test et la présentation des outils au niveau national se poursuivront jusqu'en avril 2023.



X. Points forts de l'atelier régional

ASIE : L'équipe régionale d'Asie a discuté et convenu de certaines des questions pertinentes qu'il est important d'aborder actuellement ainsi que dans les mois et années à venir. Les points discutés couvraient principalement trois domaines et les activités convenues sont énumérées ci-dessous :

1 - Collaboration régionale/inter-régionale

- Atelier régional pour les équipes d'Asie sur une base annuelle (à poursuivre).
- Visites d'échange : entre et parmi les projets. Ces visites peuvent être combinées avec un atelier régional dans le cas du pays hôte de l'atelier, tandis que pour les autres pays, elles seront organisées en fonction des besoins.
- Communauté de pratique (COP) : pour les Écoles Bleues et les établissements de soins de santé, à poursuivre sur une base bimensuelle. L'ajout d'une communauté de pratique sur la défense des droits a été approuvé, l'intervalle devant être décidé ultérieurement.
- Soutien par les pairs : Utilisation de la capacité régionale interne pour soutenir les projets nécessitant une attention urgente.
- Organiser un atelier inter-régional pour le partage Sud-Sud au milieu de la phase IV.

2 - **Thèmes d'apprentissage** : L'équipe a convenu de poursuivre avec les thèmes d'apprentissage actuels et d'en ajouter quelques-uns, notamment sur les domaines transversaux applicables à tous les types d'interventions. Ces thèmes sont les suivants

- Partenariat avec le secteur privé - (à poursuivre). Déclaration : *"Promouvoir et soutenir l'établissement de marchés de l'assainissement (SaniMart) au niveau local par la formation d'entrepreneurs locaux et la mise en relation avec des institutions financières"*. (basé sur la recommandation de l'évaluation externe de la phase II de WASH business)
- Analyse et traitement de la qualité de l'eau - (à poursuivre). Déclaration : *"Promouvoir et soutenir l'établissement d'un mécanisme durable de test de la qualité de l'eau au niveau du projet et/ou du gouvernement local (y compris les écoles et les ESS) dans les pays SWSC"*. Pour la qualité de l'eau, les différents éléments du test de la qualité et du traitement de l'eau seront examinés.
- Hygiène et santé menstruelles (à poursuivre en tant que partie 2). Déclaration : *Il faut se concentrer davantage sur les écoles et faire des efforts de l'école à la communauté au cours de la prochaine phase. Un voyage d'apprentissage sur l'hygiène et la santé menstruelles sera lancé dans la prochaine phase parmi tous les projets participants.*
- Adaptation au changement climatique (nouveau). Déclaration : *Il s'agit d'aborder quelques indicateurs importants mais réalisables de l'adaptation au changement climatique qui conduiront progressivement les projets vers des interventions WASH résilientes au climat.*

3 - **Gestion des connaissances** : L'équipe a convenu de produire des histoires et des fiches d'information sur les leçons apprises à un certain intervalle de temps. Les tâches convenues sont énumérées ci-dessous, mais la liste n'est pas exhaustive :

- Études de cas par projet (histoires d'apprentissage) - un cas par an pour chaque projet.
- Rédaction et publication de documents d'apprentissage - en fonction des besoins. Il s'agit d'une pratique courante dans les projets du SWSC, qui se poursuivra également à l'avenir.

AFRIQUE FRANCOPHONE : Le principal défi identifié par les équipes d'Afrique francophone est la collaboration entre les projets. Bien que de nombreuses opportunités aient été créées pour que les projets échangent et partagent leurs expériences (notamment les sessions de la COP pour les deux approches phares), les discussions ne mènent souvent pas à des changements dans la mise en œuvre des activités : "On parle, c'est intéressant, mais en pratique, ça ne change pas grand-chose". Il en va de même pour l'intranet, unanimement apprécié par les équipes mais encore très peu utilisé, que ce soit pour la mise en ligne des informations ou pour leur consultation.

Tous les participants ont reconnu que le manque de collaboration entre les projets n'est pas un problème d'organisation, car de nombreux outils sont disponibles et accessibles. Même les difficultés de connexion à Internet, souvent évoquées au cours de la phase II pour expliquer le manque d'échanges entre projets, n'ont pas été mentionnées. La difficulté vient principalement du fait que les individus ont une lourde charge de travail et manquent de temps et/ou d'envie de collaborer. Cependant, tous les collègues savent que l'apprentissage mutuel est la colonne vertébrale du SWSC. Il faut donc créer les conditions pour encourager - et contraindre - les équipes à s'impliquer davantage dans le partage d'expériences. Néanmoins, le point le plus important n'est pas l'échange de connaissances/expériences en lui-même, mais le changement qui en résulte dans la mise en œuvre du projet. Le partage est inutile s'il n'est pas suivi d'une amélioration effective, à court, moyen ou long terme, de la situation dans la zone d'intervention et/ou au-delà !

La majorité des participants ont reconnu qu'une solution pourrait être de systématiser les réunions, que ce soit de manière bilatérale (deux projets partagent leurs expériences) ou globale (tous les projets se réunissent en ligne de manière régulière). Les sessions de la COP devraient être plus systématiques et une organisation interne devrait permettre la participation effective de tous les projets (par exemple, en rendant une équipe responsable de la modération et une autre du rapportage...).

1 - Actions envisagées pour la phase III

- il appartiendra essentiellement au conseiller régional d'essayer de dynamiser les échanges à travers les outils existants (COP, intranet) ; par exemple, en mettant les équipes en compétition pour donner à chacun l'envie de parler de ce qu'il fait. Les thèmes déjà abordés lors des sessions précédentes, comme la gestion des déchets ou la GHM, pourraient être revisités, plusieurs collègues ayant manifesté leur intérêt.
- idée de réunions de capitalisation où certains projets présenteraient leurs résultats, en se basant notamment sur les rapports d'évaluation.

2 - Préparatifs pour la phase IV

- Rendre les échanges plus obligatoires
 - Planifiez les collaborations entre projets (en particulier pour les projets se déroulant dans le même pays) dès la rédaction de la proposition.
 - Formuler des indicateurs pour mesurer la qualité des échanges et les changements qui en résultent.
 - Concevoir des "plans de collaboration" qui permettent de suivre, d'évaluer la qualité des échanges.
 - Accorder des fonds supplémentaires (GAF, GIF ou autres) en priorité aux projets qui apprennent et capitalisent sur les expériences des autres.
- Promouvoir les échanges inter-régionaux. L'atelier d'Addis a montré que la question de la langue, souvent considérée comme une barrière, peut être gérée. Il appartiendra aux projets

et à la CMU de créer les conditions favorables au partage d'informations entre les 3 régions d'intervention.

- Se concentrer sur le plaidoyer. Cette activité est centrale dans l'intervention des projets mais trop peu d'actions sont mises en œuvre sur le terrain. Il est important de soutenir les équipes, notamment par le biais de formations, tant générales que spécifiques (au niveau d'une équipe de projet). Le plaidoyer doit commencer dès le début de la phase avec, si possible, des thèmes déjà identifiés dans le document de projet.
- Former les équipes à l'approche systémique. L'adoption d'une approche systémique est fondamentale pour améliorer la durabilité. Une formation est nécessaire et la CMU devrait considérer la pertinence d'avoir un conseiller avec de telles compétences (dans l'équipe CMU ou à recruter).
- Mise à l'échelle. Il est essentiel que les approches phares soient mises à l'échelle et les projets doivent être évalués en conséquence. Des indicateurs spécifiques devront être développés et des réunions/partages devront être organisés en relation directe avec ce thème.

AFRIQUE DE L'EST

1 - Que peut-on encore faire dans la phase III ? - Se concentrer sur l'apprentissage par les pairs

- Organiser un atelier régional (la date doit encore être fixée) axé sur les thèmes suivants :
 - Passer en revue les principes de base des Écoles Bleues (car certains nouveaux membres du personnel des organisations ont rejoint le projet au milieu de la phase 3).
 - Partage des bonnes pratiques entre les projets, y compris les progrès du plaidoyer de la GAF (Ethiopie et peut-être Ouganda) .
 - Comment utiliser le matériel du kit des Écoles Bleues
- Poursuivre la COP des Écoles Bleues, en invitant Solidar et la SRC Ethiopie à s'y joindre.
Suggestions de sessions :
 - Introduction à RANAS (Solidar s'est porté volontaire pour présenter son expérience avec RANAS). Jacques pourrait fournir plus de détails sur le contexte technique et les principales étapes de RANAS.
 - Partage d'expériences sur la manière d'adapter le kit des Écoles Bleues à différents contextes.
 - En ce qui concerne les déchets solides et la GHM : inviter des experts (à nouveau), examiner ce qui a été fait, discuter de ce qui a fonctionné et de ce qui n'a pas fonctionné, et obtenir de nouveaux conseils sur la voie à suivre.
- Visite de contrôle : Tenir les équipes informées des prochaines visites de terrain du RA, afin qu'une équipe puisse s'y joindre.
- Envisager l'organisation d'une séance d'information sur les Écoles Bleues aux niveaux local et national pour le gouvernement et/ou les partenaires du développement, afin de susciter l'intérêt pour cette approche et de promouvoir la mise à l'échelle des bonnes pratiques (et aussi pour obtenir d'autres idées sur ce que nous pouvons faire de plus). Maintenant, nous avons des preuves à montrer ! Le conseiller régional peut aider à organiser de telles sessions d'information dans les pays. En Éthiopie, cela pourrait être fait conjointement par CACH et l'EPER. En Éthiopie, ces séances d'information peuvent également servir de plateforme pour partager les résultats de l'évaluation du projet par le gouvernement.

- Pour l'EPER Ethiopie : Identifier les possibilités d'apprentissage et d'échange avec d'autres pays (d'Asie ou d'Afrique de l'Ouest) sur le projet WASH FIT. Il y a toujours des opportunités de contribuer et d'apprendre de la COP mondiale à www.WASHinHCF.org. Les membres du SWSC utilisant le WASH FIT bénéficieraient d'un plus grand engagement sur cette plateforme tout en apportant une plus grande visibilité au SWSC / DDC.

2 - Idées pour la phase IV - accent mis sur la durabilité, l'échelle, le plaidoyer, l'innovation et l'évolution vers la préservation de l'environnement.

- Poursuite des mécanismes actuels : visites de contrôle, échanges entre pairs, ateliers régionaux annuels en face à face s'appuyant sur une série d'échanges en ligne, réunions de la COP.
- L'idée d'avoir la GHM comme "modèle" du SWSC, car c'est clairement là que la plupart des projets ont des bonnes pratiques prometteuses (et des idées de plaidoyer prometteuses).
- Systématiser le plaidoyer dans les programmes et les budgets, y compris les coûts de personnel et la formation.

Les points suivants ont également été soulignés par le conseiller régional :

- Chaque projet devrait envisager d'inclure le plaidoyer dans sa planification. Cela inclut la stratégie (pensez aux Six Étapes), la budgétisation et le personnel, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation. Il existe de solides réseaux nationaux de plaidoyer et des leaders dans chaque pays d'Afrique de l'Est qui pourraient être de solides partenaires pour les membres du SWSC. Les activités d'échange doivent également être budgétisées.
- Inclure le suivi des écoles qui faisaient partie de la phase III dans la proposition de la phase IV, afin de poursuivre le parcours des Écoles Bleues et d'évoluer vers l'environnement.
- Envisager des activités au niveau communautaire, y compris le plaidoyer. Le SWSC entretient souvent des relations solides et de confiance avec les dirigeants communautaires (par exemple les maires) et peut tirer parti de ces relations et les renforcer par le biais du plaidoyer.

XI. Résultat de l'atelier sur la théorie du changement de la phase 4

En s'appuyant sur le "Deep Dive", deux équipes ont travaillé en tandem pour rédiger des théories du changement pour chacune des approches phares. Des sessions plénières pour présenter les travaux en cours ont permis un retour d'information croisé. Le tableau ci-dessous décrit à la fois l'**impact stratégique** : la contribution du SWSC aux secteurs de la santé et de l'éducation, et les **résultats globaux attendus** : les changements attendus dans les écoles et les établissements de soins de santé que SWSC vise à apporter.

Élément TDC	ÉCOLES BLEUES	WASH IN ESS
Impact	<p>Contribuer aux ODD : une éducation de qualité, inclusive et équitable, qui favorise les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous (ODD 4, 5) ; assurer la disponibilité et la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous (ODD 6) et d'autres ODD liés à l'environnement (par exemple ODD 12, 13, 15). Réduction de l'absentéisme, meilleurs résultats scolaires, plus de dignité pour les filles et</p>	<p>Contribuer aux ODD : soins de santé universels de qualité et gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous. (ODD 3, 5, 6) Réduction des infections acquises dans le cadre des soins de santé, avec une dignité et une sécurité accrue pour le personnel du ESS et les personnes recherchant des services de santé. Des engagements politiques et budgétaires clairs et de longue date et un suivi des services</p>

	<p>amélioration des comportements en matière d'hygiène et des pratiques de conservation de l'environnement au niveau communautaire, ce qui se traduit par des vies et des écosystèmes plus sains.</p> <p>Engagements et actions politiques et budgétaires clairs et à long terme en faveur de services WASH durables, équitables et résistants au changement climatique</p>	<p>WASH durables, équitables et résistants au climat</p>
Attendu Résultats	<p>Accès à des services WASH de niveau "de base" dans les écoles, y compris des infrastructures adaptées aux besoins des femmes, inclusives et résistantes au climat.</p> <p>Les élèves adoptent de bons comportements en matière d'hygiène et de conservation de l'environnement.</p> <p>Les enseignants dispensent une éducation pratique sur l'hygiène (y compris la GHM).et l'environnement.</p> <p>Les comités de gestion des écoles allouent des ressources adéquates aux activités des Écoles Bleues.</p> <p>Leadership des autorités de l'éducation et d'autres secteurs pour intégrer les principes des Écoles Bleues ou des initiatives gouvernementales similaires (par exemple, les écoles vertes) au niveau (sous-) national.</p>	<p>Accès à des services WASH de niveau "de base" dans les établissements de soins de santé, y compris des infrastructures respectueuses de l'égalité des sexes, inclusives et résistantes au climat.</p> <p>Le personnel médical et non médical adopte de bonnes pratiques de prévention et de contrôle des infections en matière d'hygiène, de gestion des déchets médicaux et de nettoyage de l'environnement.</p> <p>Les membres de la communauté et les organisations communautaires (de santé) revendiquent leurs droits à des services WASH améliorés.</p> <p>Les autorités nationales intègrent le WASH FIT (ou une évaluation participative similaire basée sur les risques) dans les systèmes formels de planification et de budgétisation ; et les autorités gouvernementales locales utilisent les plans d'amélioration du WASH FIT pour engager et dépenser les budgets pour le WASH.</p>

Hypothèses Le tableau ci-dessous décrit ce qui se passera si le SWSC réussit à mener à bien ses **actions stratégiques de la phase IV** : ce que les équipes de projet et les partenaires auront réalisé en termes d'influence sur les acteurs de la santé et de l'éducation au niveau local et national. Les hypothèses liées aux risques externes sont également mentionnées.

Élément TDC	ÉCOLES BLEUES	WASH IN ESS
Hypothèses	<p>Les enseignants et l'administration scolaire s'engagent à renforcer leurs capacités et à inclure un apprentissage pratique sur l'hygiène et l'environnement. Possibilité de mettre en œuvre un apprentissage pratique dans le cadre du programme national et des sujets potentiellement sensibles tels que la GHM.</p> <p>La volonté des autorités éducatives d'améliorer le programme national sur les principes des Écoles Bleues</p> <p>Les thèmes des Écoles Bleues sont conformes aux priorités du gouvernement et des parties prenantes des écoles.</p>	<p>Les autorités locales/nationales, le personnel de l'ESS et les membres de la communauté s'engagent à améliorer les services WASH pour une prévention et un contrôle efficace des infections.</p> <p>La volonté des parties prenantes de l'ESS de mener des évaluations participatives basées sur les risques, et de prioriser les actions et les investissements pour améliorer les services WASH.</p> <p>Les membres de la communauté et le personnel de l'ESS comprennent leurs droits à l'eau et à l'assainissement dans l'ESS et sont prêts à partager leurs expériences des services d'eau et d'assainissement.</p>
	<p>RISQUE : les projets ne sont pas affectés par les déplacements, les catastrophes naturelles, les bouleversements socio-politiques/économiques, l'insécurité, les pandémies, la rotation des parties prenantes.</p>	

Le tableau ci-dessous décrit les actions stratégiques que le SWSC adoptera pour répondre aux problèmes et défis identifiés concernant l'éducation WASH et environnementale dans les écoles et WASH dans les établissements de soin de santé. Ces activités seront soutenues et accompagnées par le soutien technique de la phase IV de la CMU, les ressources financières, la mise en réseau, les partenariats et l'accent mis sur l'apprentissage et l'échange d'expériences dans le cadre de la gestion des connaissances. Plus de détails sur les actions relatives aux aspects du renforcement des systèmes WASH se trouvent dans la section VI.

Élément TDC	ÉCOLES BLEUES	WASH IN ESS
Stratégique Actions	<p>Le plaidoyer : Impliquer les parties prenantes du gouvernement à tous les stades, partager les connaissances/bonnes pratiques et établir des preuves de réussite, plaider pour la priorisation de i) WASH et l'environnement dans les politiques et budgets du système éducatif, ii) WASH dans les ESS et WASH FIT dans les politiques et budgets du système de santé et iii) WASH dans les politiques et budgets communautaires. Intégrer / investir dans la résilience climatique et l'équité sociale et de genre sur la base d'analyses contextuelles.</p>	
	<p>Évaluations stratégiques préparatoires du système éducatif, y compris le cadre institutionnel et réglementaire, examen du programme d'études national, cartographie des acteurs et de leurs fonctions en rapport avec les Écoles Bleues, identification des goulets d'étranglement à éliminer et des partenariats (réseaux de défense, secteur privé, etc.).</p> <p>Renforcement du système : Intégrer les principes des Écoles Bleues dans le programme scolaire national, s'aligner sur les politiques nationales, renforcer les capacités institutionnelles des structures existantes au niveau des écoles, des communautés et des gouvernements infranationaux.</p> <p>Renforcement des capacités de toutes les parties prenantes à tous les niveaux, y compris les autorités chargées de l'éducation, les parties prenantes des écoles et la communauté dans son ensemble, en matière d'hygiène et d'environnement (formation pratique par les acteurs du système, si possible).</p> <p>Infrastructure WASH nouvelle ou améliorée et entretien</p> <p>Concevoir et mettre en œuvre des stratégies de changement de comportement adaptées au contexte, après avoir analysé les facteurs de motivation décisifs (en utilisant par exemple l'approche RANAS).</p> <p>Permettre aux acteurs du système de faciliter les routines d'hygiène et les technologies et</p>	<p>Évaluation stratégique préparatoire du système de santé, y compris le cadre institutionnel et réglementaire, y compris les politiques fondées sur les droits, la cartographie des acteurs et de leurs fonctions pertinentes pour les services WASH dans les ESS, l'identification des goulets d'étranglement à traiter et les partenariats (réseaux de plaidoyer, secteur privé).</p> <p>Renforcement du système : Mobiliser les acteurs du système à tous les niveaux pour prendre des "mesures pratiques"¹ afin d'améliorer et de maintenir les services WASH, de déchets et de nettoyage. Selon le contexte du pays, le renforcement des systèmes signifie soutenir un ou plusieurs des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le ministère de la santé a dirigé des initiatives nationales (ou régionales) de WASH dans les "groupes de travail" des ESS, par exemple des évaluations, des objectifs et des plans, l'établissement de normes ("catalogues de services"), des mécanismes de responsabilité, etc. - Les autorités gouvernementales locales décident et supervisent les améliorations et l'entretien de l'infrastructure² en utilisant le WASH FIT ou similaire, et intègrent des mécanismes de gouvernance inclusifs. - Renforcement des capacités des autorités sanitaires (par exemple, WASH FIT, la maintenance, IPC) pour la gestion et le personnel (médical et non médical) du ESS ; et développement et mise en œuvre d'interventions de changement de

¹ L'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les établissements de santé : mesures pratiques pour parvenir à un accès universel, OMS 2019.

² En tant que maître d'ouvrage lorsque cela est possible (maitrise d'œuvre)

Élément TDC	ÉCOLES BLEUES	WASH IN ESS
	<p>pratiques de gestion durable des terres et de l'eau dans les écoles.</p> <p>Promouvoir les activités menées par les écoles et veiller à ce que tous les élèves participent à toutes les activités des Écoles Bleues.</p>	<p>comportement basées sur des preuves (par exemple, RANAS ou similaire, art social) pour le personnel de santé.</p> <p>- Les autorités sanitaires contrôlent et utilisent les données sur les niveaux de service WASH et les expériences des utilisateurs.</p>
	<p>- Données probantes et innovation (par exemple, numérisation du MEL, analyse de rentabilité du secteur privé pour les modèles de services WASH) pour améliorer les services WASH.</p>	

Le tableau ci-dessous décrit les **principales questions, problèmes et défis** qui doivent/seront abordés par les membres du SWSC à travers les approches phares. Il sert de base à une analyse contextuelle au niveau mondial sur les facteurs concernant les Écoles Bleues et WASH dans le ESS.

Élément TDC	ÉCOLES BLEUES	WASH IN ESS
Problèmes / Défis	<p>Problèmes de santé : Prévalence des maladies d'origine hydrique, faibles normes nutritionnelles/manque de diversité nutritionnelle, etc.</p> <p>Infrastructures et services : Manque d'infrastructures WASH, problèmes d'exploitation, de maintenance et de gestion, manque de prise en compte du genre et des personnes ayant des besoins spécifiques dans les conceptions.</p> <p>Manque de connaissances de base, sensibilisation et mauvaises pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Idées fausses, tabous et normes culturelles, notamment en matière de santé maternelle et infantile. - Manque de sensibilisation et mauvaises pratiques en matière d'hygiène et de gestion des déchets solides - Manque de connaissances de base et pratiques néfastes (abandon de détrit, brûlage...) sur la gestion des déchets solides, l'agriculture et la protection de l'environnement <p>Questions liées au système éducatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible taux d'assiduité/absentéisme et mauvais résultats scolaires - Méthodologie d'enseignement/apprentissage non interactive - L'hygiène et l'environnement ne sont pas une priorité dans le programme scolaire. <p>Mauvais environnement favorable : manque de gouvernance, de politiques, de coordination, de dépenses, de capacités, de volonté politique et d'engagement) pour le programme WASH dans les écoles et l'éducation environnementale.</p>	<p>Les comités de gestion des ESS ne comprennent pas le rôle critique du WASH pour la prévention et le contrôle des infections, ni leur rôle.</p> <p>Pratiques IPC incohérentes : notamment absence de points focaux IPC-WASH et de personnel formé (médical et non médical).</p> <p>La qualité et la quantité insuffisantes des infrastructures et des fournitures WASH et de la chaîne d'approvisionnement entraînent des services faibles et incohérents.</p> <p>Manque d'appropriation / d'investissements prioritaires / de responsabilité des autorités sanitaires et des dirigeants politiques pour le WASH : cela inclut le manque de volonté de mobiliser les ressources du système de santé en reconnaissance du rôle du WASH dans le ↑IPC et le ↓AMR*, y compris le personnel, le processus WASH FIT, les équipements de formation, le matériel et les fournitures, la maintenance (y compris la gestion des déchets).</p> <p>Manque de collaboration et de coordination aux niveaux national et local entre les ministères concernés (santé, eau, etc.) et les structures de gouvernance locales.</p> <p>Les normes du système de santé ne prennent pas totalement en compte le programme WASH, notamment la formation du personnel médical et non médical.</p> <p>Les mécanismes de suivi nationaux n'intègrent pas pleinement le secteur WASH, notamment la responsabilisation des acteurs du système.</p> <p>Absence de voix des patients / de la communauté pour revendiquer leur droit à l'eau et à l'assainissement dans les ESS (pas de mécanisme pour faire pression)</p> <p>Faible implication/investissement du secteur privé dans le système, pas de modèles économiques pour les services WASH.</p>

XII. Prochaines étapes

Le coordinateur a partagé quelques points à retenir et des remarques de clôture.

Un rapide calcul au dos de l'enveloppe révèle que l'atelier actuel a absorbé environ 65 000 CHF (sans tenir compte du temps du personnel). Bien que cette somme semble importante, ce qui est le cas, elle peut se transformer en argent très bien dépensé si tous les participants mettent en pratique ce qui a été appris au cours de cette semaine. Du point de vue de la Phase III, l'atelier a démontré pleinement le partage et l'apprentissage du SWSC en action, avec des discussions enrichissantes, le partage d'expériences (succès, échecs), le renforcement de nos capacités internes sur divers sujets, qui à leur tour, espérons-le, augmenteront l'efficacité et l'efficience des interventions des membres.

L'articulation de l'approche systémique, en particulier pour la prochaine phase du SWSC, a été une grande source d'apprentissage pour beaucoup cette semaine, comme cela a été reflété dans le cycle de feedback. Pour la mise à l'échelle du travail du SWSC, il semble maintenant qu'il y ait plusieurs voies à explorer par les projets, avec quelques opportunités intéressantes où le gouvernement a montré un intérêt direct ou les programmes nationaux offrent des possibilités d'alimenter plus sagement (par exemple, l'initiative des écoles vertes).

Certains des principaux défis sont de ne pas perdre de vue que les ODD exigent un haut niveau d'ambition pour des *services gérés en toute sécurité*, alors que le SWSC se concentre principalement sur les *services de base*. Comme l'a également mentionné la DDC dans ses commentaires, comment passer de l'*innovation* à la *mise à l'échelle*. Cela n'est peut-être pas très simple pour l'ensemble des projets du SWSC, mais le message est clair : les progrès doivent s'accélérer, alors comment pouvons-nous démontrer la preuve du concept et des modèles évolutifs et rentables ? Cela soulève des questions : quel est le rôle du plaidoyer dans le contexte du projet ? De même, comment le SWSC articule-t-il la durabilité des interventions et les stratégies de sortie sont-elles claires pour toutes les parties prenantes ? La théorie du changement aidera-t-elle à clarifier et à élaborer les éléments manquants, le cas échéant ? Enfin, il a été très encourageant d'entendre toute la semaine parler de l'apprentissage *entre* et *au sein des* partenaires du consortium, mais pratiquement aucune mention n'a été faite de l'apprentissage sur l'eau, l'assainissement et l'environnement *par d'autres organisations sectorielles* en dehors du consortium. Il est important de prendre en compte ces points en avançant vers la fin de la phase III et en préparant la phase IV.



Annexes - Programme, participants, commentaires sur l'atelier, résumé du "deep dive"

i. Programme

Swiss Water & Sanitation Consortium

Global Conference 2022 - Agenda - 5 - 9 Septembre, Addis Ababa

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
08h30 S1 - 15'	Ouverture - Intros - CMU Updates Phase 3 - Objectifs de la semaine, agenda, system de récapitulation (volontaires) pour la journée précédente, logistique, COVID (1h15')	Récap du jour 1 / faits marquants par l'équipe Asie	Récap jour 2 / faits marquants par l'équipe Afrique Francophone	Récap du jour 3/ faits marquants par l'équipe Afrique de l'Est	Récap jour 4/ faits marquants par des membres de la CMU
08h45 S2 - 60'		Introduction à l'idéation Deep Dive pour la Phase 4	Intro: Theorie du Changement (TOC) Plénière Travail des 2 groupes sur les ToCs: écoles bleues et WASH en HCF	Activité plénière du ToC	Histoires d'apprentissage: Asie
S3 - 30'					
10h15 Break 15'	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
10h30 S3 - 45'	DDC Global Programmes Water Mise à jour sur d'Innovation GIF (60'- 3 équipes)	Poursuite de la Deep Dive, avec une séance plénière de synthèse	Travail des 2 groupes sur les ToCs: écoles bleues et WASH en HCF	Travail des 2 groupes sur les ToCs: écoles bleues et WASH en HCF	TOC : Travail de groupe; Partage en plénière; Prochaines étapes.
S4 - 60'					
12h15 Lunch 60'	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
13h15 S5 - 60'	Table ronde sur le plaidoyer I (expérience GAF / non GAF)	Histoires d'apprentissage - phase 3 Afrique de l'Est Travail d'équipe régional (ouvert : thème de la phase 4)	Histoires d'apprentissage Afrique de l'Ouest partie I (3) Excursion to Zoma Museum Evenement d'apprentissage sur 2 sujets 14h30-16h30 sessions 16h30-17h30 libre	Histoires d'apprentissage Afrique de l'Ouest partie II (3) M&E: Feedback et Réflexion Phase 4	Phase 4 Examen du concept et réflexion Session OUVERTE en fonction des besoins
S6 - 45'					
15h00 Break 15'	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
15h15 S7 - 45'	Pensée systémique WASH - Intro Mise à jour et action sur la construction de preuves	Travail d'équipe régional (ouvert : thème de la phase 4)		Table ronde sur le plaidoyer 2 (Action)	Engagements, feedback sur la semaine, photo de famille et clôture.
S8 - 60'					
17h 30'	Préparation ASIE Faits récap jour 1 Réunion CMU; RDV bilatérales si nécessaire	Préparation AFOUEST récap- jour 2 Réunion CMU; RDV bilatérales si nécessaire	Préparation de l'AFEST récapitulation du jour 3 à Zoma	CMU prépare la récap-jour 4 Réunion CMU; RDV bilatérales si nécessaire	Dîner Ensemble
	Réception/cocktail		Dîner culturel en ville		

Les principaux objectifs de l'atelier sont les suivants

1. Clarté sur nos progrès collectifs au cours de la 3e phase (y compris les réussites et les enseignements).
2. Alignement sur notre concept pour la 4ème phase (conservation des pratiques existantes et des nouvelles idées)*
3. Contribution aux théories du changement pour les deux approches de signature.

*Les participants renforcent leur expérience des thèmes existants - et en explorent de nouveaux - en rapport avec les aspirations de SWSC : plaidoyer, construction de preuves, approche systémique.

Début des jours 2,3,4,5

Les équipes régionales proposent 1 à 2 volontaires : devoirs le soir/matin précédent : faire un dessin/une esquisse des points forts de la journée précédente qui décrit les moments forts/les points culminants et vos impressions sur ce que vous voulez savoir de plus... mots-clés/acronymes ok.

Histoires d'apprentissage quotidiennes de l'équipe de projet régionale sur le terrain - Préparez des histoires d'apprentissage avant Addis : Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous appris ? Comment avez-vous tiré parti de cet apprentissage ? 3-4 points forts par jour par région : 10 min chacun + 5 min pour des questions de clarification.

ii. Liste des participants

iii. Commentaires sur l'atelier

En général, la participation a été très bonne tout au long de la semaine. La majorité des personnes étaient présentes à toutes les sessions et ont participé activement. Chaque pause a été mise à profit pour des discussions et des échanges animés.

Le dernier jour de l'atelier, il a été demandé à chaque participant d'exprimer sa satisfaction dans les domaines suivants : attentes, théorie du changement, plaidoyer, échanges et apprentissage, liens et contacts, traduction, CMU et excursion (voir les tableaux ci-dessous).

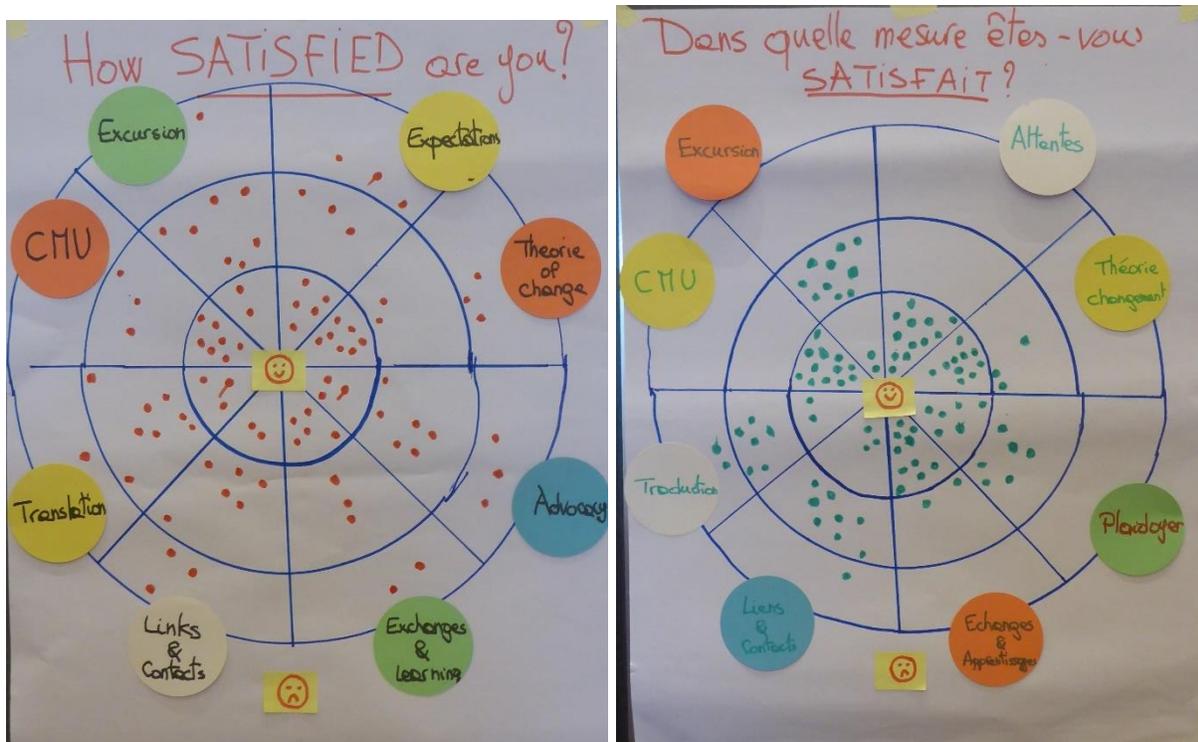


Figure 5. Graphique de satisfaction en anglais (à gauche) et en français (à droite), la satisfaction la plus élevée se trouvant au centre du graphique.

En outre, chacun a eu l'occasion de partager brièvement ses réactions par rapport à ses attentes, formulées et présentées lors de la toute première session. La majorité des attentes ont été satisfaites au cours de la semaine. Les points de retour les plus fréquemment mentionnés étaient qu'il était très apprécié d'avoir enfin un atelier inter-régional et qu'ils avaient rarement participé à un atelier aussi varié avec beaucoup de travail de groupe, de tables rondes et de contributions de différentes personnes. Les participants ont apprécié le soin et l'implication de l'organisation hôte, l'EPER Éthiopie, ainsi que la présence et les interventions de Pierre Kistler de la DDC. Malgré quelques petits accrocs au niveau de la traduction, la traduction simultanée a permis de faciliter les échanges au-delà des régions.

iv. Deep dive : Résumé des conceptions conceptuelles contribuant à la théorie du changement de la phase IV

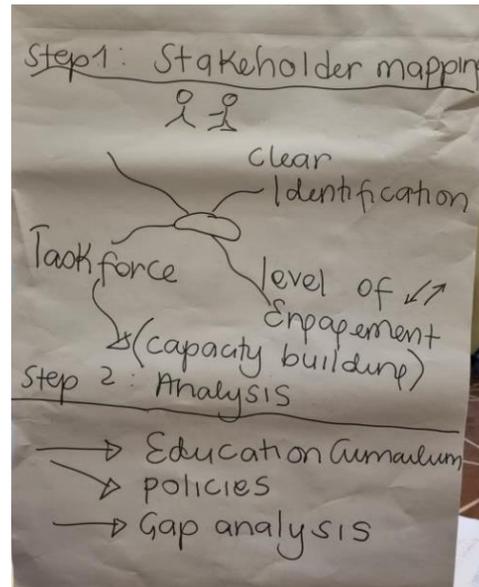
Deep dive dans les Écoles Bleues (3 groupes)

Que pouvons-nous faire de plus avec les gouvernements locaux/les autorités éducatives au niveau national pour leur permettre de prendre l'initiative d'intégrer les approches et les processus des SWSC dans le système éducatif ?

Groupe 1 : Sergio (présentateur), Debi, Shilmat, Duressa, Aderu (EN) - Écoles Bleues

Élaborer un plan de plaidoyer avec des étapes concrètes (cible = autorités chargées de l'éducation et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, calendrier = avant le début de l'année scolaire).

Cela comprend : la **cartographie des parties prenantes** : identification claire, niveau d'engagement, renforcement des capacités, création d'un groupe de travail ; **l'analyse** du programme d'enseignement, des politiques, des lacunes ; la **création de preuves** : démonstration, histoires de réussite, faits, lacunes -> moyens interactifs de partager avec les autorités locales ; **l'interconnexion des Écoles Bleues avec les politiques** et les plans **du gouvernement** en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de jardinage, d'apprentissage pratique, etc.



Questions/Remarques

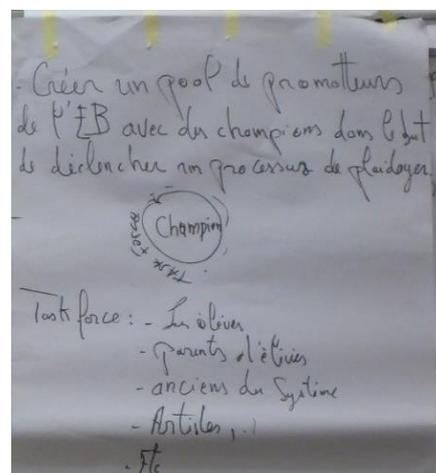
Comment engager le gouvernement ? Pas 100% clair ; Qu'est-ce qui est en plus par rapport à ce que nous faisons déjà ? Plan de plaidoyer concret ; Identifier tous les secteurs gouvernementaux concernés, pas seulement les autorités éducatives.

Groupe 2 : Dah (présentateur), Espérance, Jerry, Ibrahim, Bachir (FR) - Écoles Bleues

Accent mis sur le développement de preuves pour un plaidoyer efficace

Le plaidoyer se concentre sur l'identification et le travail des "champions" du système éducatif (enseignants, ministres, etc.) et des groupes de travail (enseignants, élèves, partenaires, etc.).

La stratégie est mise en œuvre simultanément aux niveaux local et national.



Questions/Remarques

Les groupes de travail ne travaillent souvent que temporairement - Durabilité ? Une fois qu'elle est ancrée dans le programme scolaire, elle sera durable ; Que va faire la stratégie ? Le renforcement du système nécessite une feuille de route pour le plaidoyer ; un partenariat formel avec le ministère de l'éducation est nécessaire.

Groupe 3 : Miada (présentatrice), Prakash, Alex, Zekarias, Yohannes (EN) - Écoles Bleues

Engager le gouvernement en démontrant le succès de l'approche de l'École Bleue.

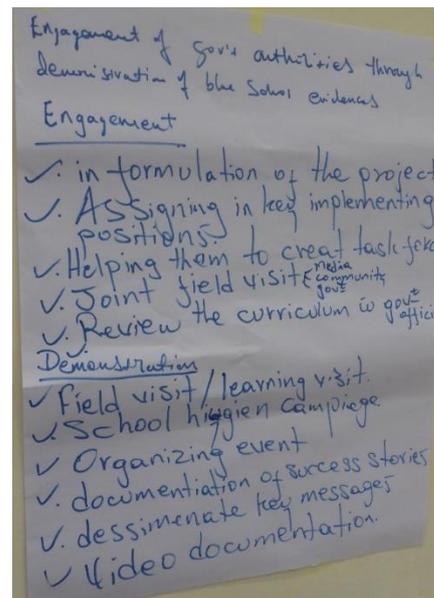
diffusion des messages clés ; documentation vidéo.

Des idées pour renforcer la participation du gouvernement :

Participation à la conception du projet ;
Identification et attribution des fonctions clés de mise en œuvre ; Accompagnement du gouvernement pour la création d'un groupe de travail ; Visites conjointes sur le terrain (médias, communauté, gouvernement) ; Révision du programme avec les représentants du gouvernement ;

Des idées pour promouvoir le succès

Visites sur le terrain/ visites d'apprentissage ; campagnes et événements sur l'hygiène scolaire ; documentation des réussites ;



Questions/Remarques

Revoir le programme d'études avec le gouvernement : peut-être est-il bon de le revoir avant pour trouver les lacunes ? Bien que cela soit important, il est préférable de ne pas brûler les étapes et de prendre toutes les mesures avec le gouvernement afin d'accroître l'appropriation de leur part.

Qu'en est-il des parties prenantes autres que le gouvernement ? Bien sûr, la communauté doit également être prise en compte

Commentaire : Il est bon d'impliquer plusieurs secteurs (éducation, WASH, ...).

Y a-t-il des pays où les sujets des Écoles Bleues ne sont pas inclus dans le programme scolaire ? Oui, un travail est nécessaire dans de nombreux pays, par exemple, au Soudan, la santé maternelle et infantile et les jardins scolaires ne font pas partie du programme scolaire.

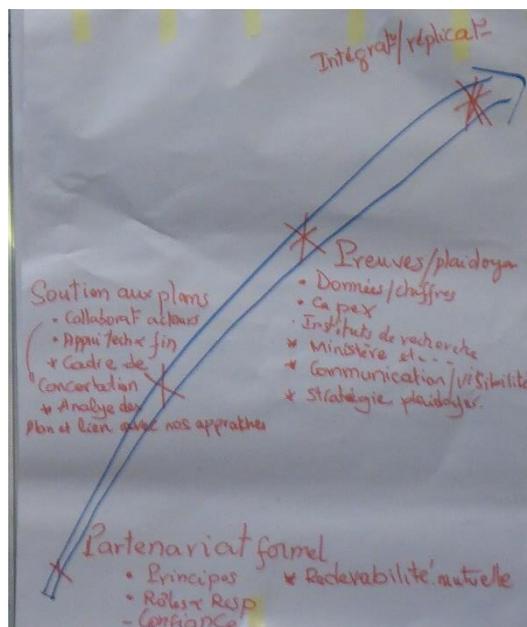
WASH dans les établissements de soins de santé : deep dive (2 groupes)

Que pouvons-nous faire de plus avec la gouvernance locale/les autorités sanitaires nationales pour leur permettre de prendre l'initiative d'intégrer les approches et les processus des ESS dans le système de santé ?

Groupe 4 : Alice (présentatrice), Bruno, Idrissa, Aboubacar, Moutari (FR) - WASH dans le ESS

Un voyage par étapes avec des acteurs :

1. Créer un partenariat formel avec les acteurs gouvernementaux : rôles et responsabilités définis, principes partagés, par exemple la responsabilité mutuelle.
2. Soutenir les activités du plan d'amélioration du WASH FIT (collaboration entre les acteurs gouvernementaux et les équipes du WASH FIT, recherche du soutien technique et financier des autorités locales et sanitaires, utilisation du WASH FIT comme cadre de discussion/consultation pour la gouvernance ou le renforcement du système de santé).
3. Preuves pour le plaidoyer (collecte de données, de chiffres, accompagnement des exercices d'apprentissage institutionnels, partenariat avec des instituts de recherche locaux, accent sur la visibilité, stratégie de plaidoyer).
4. Apprendre du WASH FIT, présenter les succès et discuter de la manière de les reproduire au niveau national.

**Questions/Remarques**

Est-il normal que vous souhaitiez vous adresser d'abord au niveau local, puis au niveau national ? Cela ne va-t-il pas prendre beaucoup de temps ? Le temps n'est pas la chose la plus importante, mieux vaut procéder lentement, sûrement et durablement. Notre travail doit se fonder sur l'expérience, il est donc préférable de commencer au niveau local. Participez aux discussions au niveau national ou créez-les le plus tôt possible.

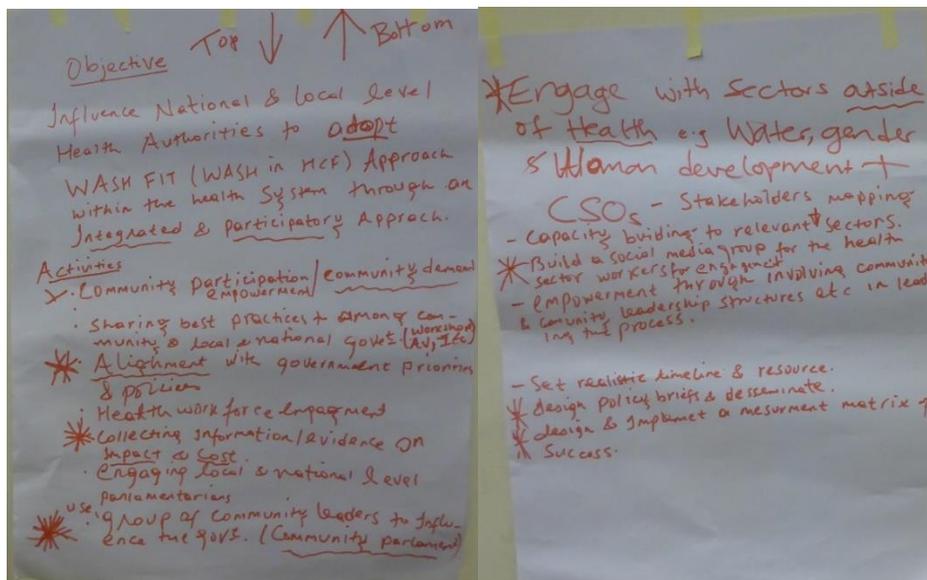
Groupe 5 : Kallol (présentateur), Andrea, Shoeb, Rogers, Tigist, Takele (EN) - WASH en ESS

Le groupe influence les autorités sanitaires nationales et locales pour qu'elles adoptent l'approche WASH FIT (WASH dans les ESS) au sein du système de santé par le biais d'une approche intégrée et participative.

Activités (* dénote un nouvel élément) :

1. Participation de la communauté, autonomisation de la communauté, demande de la communauté avec pour objectif : la communauté demande au gouvernement d'avoir une approche ESS avec WASH FIT dans d'autres villages qu'ils connaissent*.

2. Partage des meilleures pratiques entre l'ESS, le gouvernement local et national (atelier, visites d'exposition).
3. Alignement sur les priorités et les politiques du gouvernement (voir comment l'approche s'aligne sur l'objectif d'un certain gouvernement, par exemple, si l'objectif est d'augmenter les visites de soins prénatales et postnatales, souligner que le système WASH dans l'ESS est essentiel pour que les femmes aient confiance dans la qualité des soins, et qu'elles se fassent soigner à l'ESS*).
4. Engagement du personnel de santé (y compris les sage-femmes, les nettoyeurs, etc.)
5. Collecte d'informations/de preuves sur l'impact et le coût
6. Engager des parlementaires au niveau local et national (plaidoyer) ; utiliser un groupe de leaders communautaires pour influencer le gouvernement/former un parlement communautaire.
7. S'engager avec de multiples secteurs, par exemple les ministères de l'eau, du genre, du développement des femmes, les OSC.
8. Renforcement des capacités des secteurs concernés (cartographie des parties prenantes nécessaire - prendre en compte les partenaires privés également, par exemple les vendeurs de produits pharmaceutiques qui se déplacent d'un établissement à l'autre, les pharmacies).
9. Approche de pair à pair (communauté - communauté, fonctionnaires - fonctionnaires, travailleur de la santé à travailleur de la santé...) ; par exemple, via des groupes de médias sociaux, par exemple un groupe Facebook pour partager les réalisations*.
10. Autonomisation par l'implication des membres de la communauté / des structures de leadership pour diriger les processus.
11. Travail parallèle au niveau communautaire (de bas en haut) et au niveau national par le biais d'une équipe de plaidoyer (de haut en bas) ; tenir compte du système gouvernemental pour fixer des délais réalistes, des besoins en ressources.
12. Concevoir et diffuser des notes d'orientation politique*.
13. Concevoir et mettre en œuvre une matrice de mesure de la réussite*.



"Blue Sky" : Ouvert à toute autre idée ou solution à mettre en œuvre en phase IV**Groupe 6 : Zemichael (présentateur) ; Laxman, John O., Ali, Gemedo (EN)**

Objectif = étendre l'approche de l'École Bleue à d'autres écoles primaires dans les zones rurales.

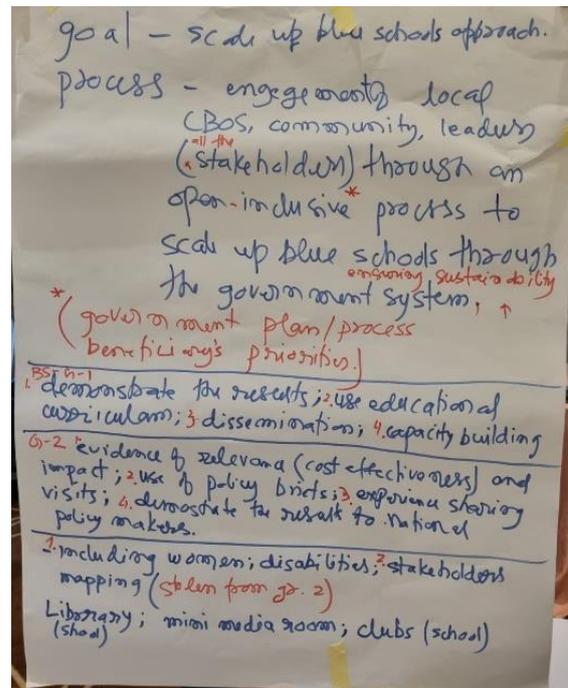
Processus = engager toutes les parties prenantes (par exemple, les organisations communautaires, la communauté, les enseignants, les clubs, les élèves, les parents, les dirigeants locaux et politiques,) par le biais d'un processus ouvert et inclusif* pour étendre l'École Bleue par le biais du système gouvernemental afin de garantir la durabilité (*le gouvernement planifie le processus en tenant compte des priorités des bénéficiaires).

Activités importantes : Renforcement des preuves (pertinence, résultats, impact, partage d'expérience, visites sur le terrain, rentabilité) à démontrer aux décideurs politiques locaux et nationaux, renforcement des capacités, utilisation de notes politiques, cartographie des parties prenantes.

Questions/Remarques :

Une analyse large nécessite beaucoup de ressources (financières et humaines) - peut-être serait-il préférable de restreindre le sujet et d'utiliser des données déjà existantes ? Utiliser les données et l'expérience des groupes engagés, examiner les documents existants, par exemple les programmes et les politiques.

Comment pouvons-nous être plus efficaces pour montrer des preuves ? Que faire si le gouvernement n'est pas intéressé ? Négocier, faire pression et plaider pour le faire changer d'avis. Préoccupation soulevée : les installations sanitaires sont très coûteuses, plus encore que les bâtiments scolaires.



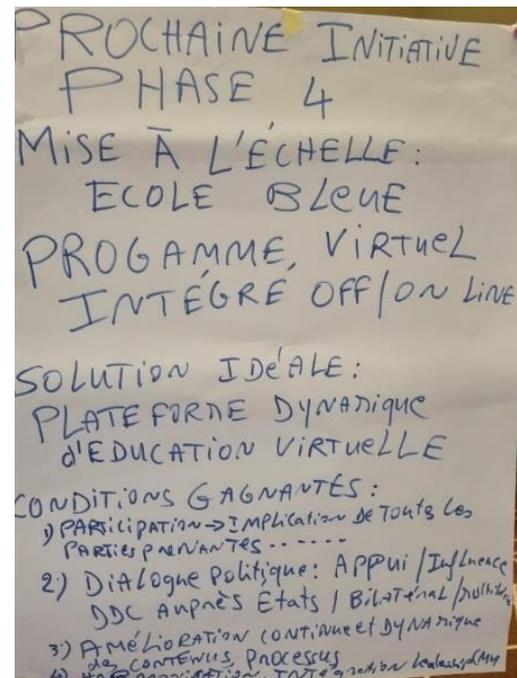
Groupe 7 : Arsène (présentateur), Adam, Worokuy, Abdoussalami (FR)

Objectif : étendre l'approche de l'École Bleue, car il n'est pas possible d'aller d'une école à l'autre par nous-mêmes ; par le biais d'une plateforme virtuelle qui peut être utilisée hors ligne et en ligne.

Concept : Un programme plus efficace pour atteindre plus de personnes = plateforme virtuelle dynamique

Conditions :

1. participation : implication de toutes les parties prenantes
2. dialogue politique : influence diplomatique/plaidoyer de la DDC sur les pays.
3. amélioration continue et dynamique du contenu du processus
4. Harmonisation et intégration du leadership CMU

**Questions/Remarques :**

Pouvez-vous préciser les conditions ? Une condition préalable au lancement du processus est l'accord du gouvernement.

Remarque de Pierre : Les ONG ont un rôle majeur à jouer et peuvent compter sur le soutien diplomatique de la DDC lorsque cela est possible.

Pourquoi le virtuel et à quoi ça sert ? Outil permettant d'aller plus vite, d'améliorer le travail et de toucher plus de personnes à la fois.

À qui s'adresse la plate-forme ? Différents groupes communautaires, par exemple les élèves, les enseignants, les parents,